

Learning by Ear 2010 “A contre-courant”– Exode urbain**Épisode 03 : “Le pain de chaque jour”****Auteur : Alfred Dogbé****Rédaction : Yann Durand**

PERSONNAGES :

Scène 1 :

- TINGO (32 ANS, FERMIER MODERNE, TRÈS IMBU DE SA PERSONNE)
- BAKI (26 ANS, SOCIOLOGUE, AMI DE ZEINA ET BEN)
- ZEINA (24 ANS, ECONOMISTE, AMIE DE BAKI ET BEN)

Scène 2 :

- BEN (INGENIEUR AGRICOLE, 29 ANS)
- KABO (PAYSAN, ONCLE DE BEN, 57 ANS)

Scène 3 :

- BEN (INGENIEUR AGRICOLE, 29 ANS)
- KABO (PAYSAN, ONCLE DE BEN, 57 ANS)
- BAKI (26 ANS, SOCIOLOGUE, AMI DE ZEINA ET BEN)
- ZEINA (24 ANS, ECONOMISTE, AMIE DE BAKI ET BEN)

Intro :

Bienvenue dans ce nouvel épisode de notre série *Learning by Ear* intitulée « A contre-courant » et consacrée à l'exode urbain. Un phénomène peu courant, mais qui pourrait être une voie pour échapper au manque de perspectives professionnelles qui existe dans les grandes villes.

Nous suivons donc les aventures de Ben, Baki et Zeina ; trois jeunes diplômés sans

emploi, qui entreprennent de créer une coopérative agricole dans leur village.

Dans ce troisième épisode, vous verrez que le retour des jeunes citadins réfute bien des préjugés dans le village.

Scène un : Au village. La ferme de Tingo.

TINGO, BAKI ET ZEINA.

1. **SFX** : LE VROMBISSEMENT D'UN TRACTEUR QUI S'ÉLOIGNE PEU À PEU.

2. **ATMO** : PLUSIEURS HOMMES CHANTENT EN TRAVAILLANT AU RYTHME DES COUPS DE MACHETTES

3. **TINGO** Alors, comment trouvez-vous ma ferme ?

4. **BAKI** C'est impressionnant !

5. **ZEINA** Je n'ai jamais imaginé ça dans mon propre village !

6. **TINGO** Ce n'est pas seulement à la capitale que des choses se passent.

7. **BAKI** Je suis vraiment émerveillé. Quand j'ai quitté le village, cette ferme était un tas de ruine et de rouille.

8. **TINGO** C'était une ferme d'Etat qui avait été créée dans l'euphorie de l'indépendance. Mais vous connaissez notre pays : au bout d'une dizaine d'années, tout s'est effondré. Il y a six ans, quand j'ai repris cette ferme, tout le monde me croyait fou.

9. **BAKI** Vous avez réalisé tout ça en six ans ?

10. **TINGO** Six ans. Je suis passé de deux à trente ouvriers permanents. En pleine saison, j'utilise jusqu'à deux cent cinquante temporaires. J'ai deux tracteurs et un système entièrement automatique pour remplir

les sacs, les peser, les fermer et les étiqueter.

11. **ZEINA** C'est vraiment une belle réussite !
12. **BAKI** Vraiment ! Toutes mes félicitations !
13. **TINGO** Merci. Mais je vous assure que ça n'a pas été facile.
14. **ZEINA** Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?
15. **TINGO** La pluie est capricieuse. Heureusement la nappe phréatique n'est pas très profonde par ici. J'ai contracté un gros crédit pour réhabiliter le forage et le système d'irrigation.
16. **BAKI** Pourtant on raconte que les banques ne soutiennent pas les investissements dans l'agriculture.
17. **TINGO** Les banques n'ont rien contre aucun secteur. Il faut juste les convaincre de la rentabilité de son projet.
18. **BAKI** Vous ne produisez que de l'arachide ?
19. **TINGO** Exclusivement. L'arachide exige beaucoup de travail ; mais c'est rentable. Bon, les prix ne font que baisser sur le marché. Mais grâce à Dieu, je m'en sors. Mon chiffre d'affaires a dépassé cinquante mille euros l'année dernière.
20. **BAKI** Sur quel marché est-ce que vous vendez ?
21. **TINGO** Un grossiste en Europe. Au début de la saison, on s'entend sur le volume de la production. Après la récolte, je livre et le chèque atterrit sur mon compte. Je ne les connais même pas... mais ce sont des partenaires sûrs.
22. **ZEINA** Avec tous ces moyens, votre ferme toute seule peut nourrir tout le canton.

23. **TINGO** Et même plus !
24. **BAKI** Alors pourquoi vous ne produisez pas de cultures vivrières, des fruits, des légumes, des céréales ?
25. **TINGO** Ceux qui achètent et qui paient ne mangent ni mil ni sorgho.
26. **ZEINA** Mais si on n'a pas une production performante de produits vivriers, on ne va jamais surmonter le déficit alimentaire dans ce pays.
27. **TINGO** C'est vrai. Et c'est malheureux. Mais c'est la situation qui impose ça.
28. **BAKI** Je ne suis pas un spécialiste, mais on peut constater que le sol est fortement dégradé. Vous ne pensez pas que c'est la conséquence d'une surexploitation en monoculture ?
29. **TINGO** C'est un gros problème... mais on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.
30. **ZEINA** A ce train, dans dix ans vous ne pouvez plus rien planter ici !
31. **TINGO** Le plus urgent, c'est de gagner beaucoup d'argent MAINTENANT. Ce ne sera pas difficile d'acheter de nouvelles terres. Avec la misère générale, ce ne sont pas les vendeurs qui manquent.
32. **ZEINA** Avec vos moyens, vous pourriez contribuer notablement à améliorer la situation.
33. **TINGO** Beaucoup de gens veulent tout faire. Et surtout faire le travail des autres. C'est une erreur. Moi, je suis un homme d'affaires. Ma responsabilité, c'est de gagner de l'argent, pas de faire de la politique. On m'a dit que vous sortez de l'université.
34. **BAKI** Oui. Et nous avons décidé de revenir nous installer au village.
35. **TINGO** C'est très courageux ! En général, les gens qui ont fait de grandes études comme vous, n'aiment pas s'éloigner de la capitale. Or, on a

besoin de vos compétences même en campagne !

- 36. ZEINA** C'est ce que nous pensons.
- 37. TINGO** Il y a du travail ici. Beaucoup de travail ! J'ai besoin de gens hautement qualifiés comme vous. Est-ce que vous avez apporté vos dossiers ?
- 38. BAKI** En réalité, nous ne sommes pas à la recherche d'emplois.
- 39. ZEINA** Nous sommes en train de mettre en place notre propre coopérative agricole.
- 40. TINGO** Où ça ? Ici dans le village ?
- 41. ZEINA** Oui. Notre ambition est de développer nos propres emplois et aussi de contribuer à l'amélioration de la production agricole du village.
- 42. TINGO** Vous allez rapidement changer d'avis. Croyez-moi ! Les théories de l'université n'ont rien à voir avec la dure réalité. En tous cas, mon offre est ferme : si vous avez besoin d'un boulot bien payé, vous connaissez le chemin. Chers amis, j'ai été heureux de bavarder avec vous, mais le travail m'attend.

----- MUSIQUE -----

Scène deux : Au village. Domicile Kabo.

KABO ET BEN.

43. SFX : DES ENFANTS QUI JOUENT - BRUITS DE MOTOS – CONVERSATIONS LOINTAINES -

44. **KABO** Dans ce village, il n'y a pas un seul habitant qui ne rêve pas de partir à la ville. Sortir de ce trou. Aller là où on peut avoir d'autres compagnons que la faim et la honte. Et toi, tu as décidé de revenir t'installer ici ? On t'a envoûté ou quoi ?
45. **BEN** Oncle, écoute-moi d'abord ! S'il te plaît, prends juste le temps de m'écouter.
46. **KABO** D'accord, je t'écoute !
47. **BEN** Avec mes deux amis, nous avons décidé de revenir nous installer au village pour créer et exploiter une coopérative agricole.
48. **KABO** Ça veut dire quoi ?
49. **BEN** Oncle, mon métier consiste à aider les paysans pour que leur travail soit plus efficace et plus profitable. Nous allons chasser la faim et la honte de chez nous. Nous allons travailler pour nous-mêmes et pour nos parents. C'est pour ça que sommes allés à l'école.
50. **KABO** Je veux bien que tu travailles la terre. Mais quelles terres ? Notre famille a presque tout perdu. Ton père ne te l'a jamais dit ?
51. **BEN** Honnêtement, je ne m'en suis jamais préoccupé parce que je n'ai jamais compté sur ces terres pour vivre.
52. **KABO** Tu as bien fait.
53. **BEN** Au contraire ! C'est mon patrimoine et mon identité que j'ai abandonnés. Et j'en veux à l'école qui m'a enseigné que je peux vivre et m'épanouir en tournant le dos à mon village. Personne ne viendra construire notre village à notre place.
54. **KABO** Tes amis et toi, vous avez eu une idée très généreuse. Cela vous honore. Mais je ne te vois pas ailleurs que dans un grand bureau climatisé. C'est de là que tu peux défendre ta propre dignité et servir

la nôtre. Comme on dit : pour donner, il faut avoir.

- 55. BEN** Nous ne sommes pas venus pour donner. Nous sommes venus pour vous dire : venez, on va travailler ensemble ! Nous avons la volonté, les compétences et les relations avec le monde extérieur. Mais l'essentiel, c'est votre adhésion et votre participation.
- 56. KABO** On apprend des choses en discutant avec toi. C'est comme si je te voyais pour la première fois. Quel gâchis !
- 57. BEN** C'est un peu de ma faute aussi. Je n'ai jamais pris le temps d'échanger avec toi.
- 58. KABO** Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Où sont tes deux amis. Je les connais ?
- 59. BEN** Tu les reconnaîtras. Nous avons grandi ensemble ici avant d'aller à la capitale pour nos études. En ce moment, Zeina et Baki sont en train de visiter la ferme de Tingo.
- 60. KABO** Et qu'est-ce que vous avez à faire avec celui-là ?
- 61. BEN** Qu'est-ce qu'il a fait ?
- 62. KABO** Cet homme, c'est le diable : il a ruiné tout le monde ici. Sous prétexte de nous prêter de l'argent, il s'est emparé de presque tous les champs du village. Un vrai filou ! Si vous êtes avec lui, vous aurez tout le village contre vous.
- 63. BEN** Nous n'avons rien à voir avec lui. Mais il gère la seule ferme moderne du canton : nous avons jugé utile de regarder ça de près.
- 64. KABO** J'aimerais bien savoir ce que tes amis en pensent.
- 65. BEN** Dans ce cas, viens avec moi sur la place du village : c'est là qu'on s'est donné rendez-vous.

----- MUSIQUE -----

Scène trois : Sur la place du village.

KABO, BEN, BAKI ET ZEINA.

- 66. SFX :** DES CRIS ET DES RIRES D'ENFANTS QUI JOUENT. BONIMENTS DE VENDEURS ET DE VENDEUSES AMBULANTS. BEUGLEMENTS LOINTAINS DE BOVINS.
- 67. BEN** Oncle Kabo, je te présente mes amis et associés : elle, c'est Zeina.
- 68. ZEINA** Enchanté.
- 69. BEN** Et voici Baki !
- 70. BAKI** Bonjour.
- 71. KABO** Ben m'a longuement parlé de votre projet. Je voudrais vous encourager et vous souhaiter bonne chance.
- 72. ZEINA & BAKI** Merci.
- 73. BEN** Bon, finalement je n'ai pas pu rencontrer le chef du service de développement rural.
- 74. BAKI** Pourquoi ? Il a refusé ?
- 75. BEN** Non. Il était absent du bureau, c'est tout. Je vais y retourner.
- 76. KABO** Celui-là, il ne faut pas le chercher au bureau. Son bureau, c'est le bistrot du village.

77. **BEN** Je vois. Et vous ? Vous avez rencontré Tingo ?
78. **BAKI** Zeina, je te laisse raconter parce que rien que d'y penser... (**FOURIRE**)
79. **BEN** Qu'est-ce qui s'est passé ?
80. **ZEINA** Le bonhomme pensait qu'on était venu le supplier de nous recruter. Quand il a compris qu'on vient s'installer sur son territoire, pour proposer autre chose aux paysans, il nous a carrément chassés de chez lui.
81. **BAKI** (**toujours en riant**) Je suis sûr que c'est la première fois qu'il voit chez lui des gens qui ne sont pas des quémandeurs à genoux. Ça l'a vraiment choqué !
82. **KABO** Qu'est-ce que vous cherchez chez lui ?
83. **BAKI** Rien. On veut connaître le terrain. Voir de près tout ce qui se fait et prendre leçon des expériences qui existent. C'est tout.
84. **ZEINA** On n'a rien à faire avec lui. Ce n'est qu'un vulgaire profiteur.
85. **KABO** Mais il faut s'en méfier: C'est un vrai poison. Je l'ai déjà dit à Ben : Tingo a ruiné plus de la moitié du village.
86. **BAKI** Pour moi, c'est clair que nous devons positionner la coopérative comme une alternative à sa volonté de s'enrichir coûte que coûte sur le dos des paysans... et en détruisant l'environnement.
87. **KABO** Si c'est ça, tout le village sera avec vous... Je sens que des choses très importantes vont changer dans le village. Vous pouvez compter sur moi ! Je vais faire tout ce que je peux pour que le maximum de gens adhère à la coopérative. Que Dieu nous aide !

Outro:

Learning by Ear c'est fini pour aujourd'hui. Merci d'avoir suivi le troisième épisode de « A contre-courant », notre série sur l'exode urbain écrite par Alfred Dogbé.

Ne manquez pas notre prochain rendez-vous au cours duquel vous apprendrez comment Ben et son équipe mobilisent les gens du village autour de la coopérative naissante.

Si vous souhaitez écouter cette émission, ou nous donner votre avis sur les thèmes :
www.dw-world.de/lbe

Vous pouvez aussi nous envoyer un courriel à :

french@dw-world.de

Portez-vous bien !

FIN DE L'ÉPISODE 3